

Lettre de Georges Bidault sur Richard Coudenhove-Kalergi (Paris, 31 janvier 1947)

Légende: Le 31 janvier 1947, Georges Bidault, ministre français des Affaires étrangères, informe Henri Hoppenot, ambassadeur de France en Suisse, de l'accueil à réserver aux sollicitations du comte Richard Coudenhove-Kalergi et de ses projets en faveur de l'Europe unie.

Source: Ministère des Affaires étrangères; Commission de publication des DDF (sous la dir.). Documents diplomatiques français. Volume I: 1947, 1er janvier-30 juin. Bruxelles: PIE-Peter Lang, 2007. 246-247 p.

Copyright: (c) Archives du ministère des Affaires étrangères et européennes de la République Française
Avec l'autorisation du Ministère des Affaires Etrangères

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_georges_bidault_sur_richard_coudenhove_kalergi_paris_31_janvier_1947-fr-613aca14-021e-476a-a00a-50ae43669d6b.html



Date de dernière mise à jour: 19/10/2023

Lettre de Georges Bidault à Henri Hoppenot

D. n° 130

Paris, 31 janvier 1947

Par lettre n°180, du 21 janvier, vous avez bien voulu m'adresser copie d'une note traitant du développement pris en Suisse et en Allemagne par les différents mouvements créés pour favoriser la formation d'une fédération européenne, ainsi que de la prochaine venue en Suisse d'un des promoteurs de cette idée, le comte Coudenhove-Kalergi.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le comte Coudenhove-Kalergi a été reçu par M. Chauvel, Secrétaire général du Département, et par M. Goulet, directeur d'Europe, à titre d'information lors d'un précédent voyage à Paris, en octobre 1946.

Ces conversations ont porté sur les rapports entre le comte Coudenhove-Kalergi et M. Churchill qui, d'après lui, se proposerait d'organiser un vaste mouvement d'opinion tendant à la création d'une Union européenne. Le principal collaborateur de M. Churchill serait son propre gendre M. Sandys et il aurait d'autre part fait entrer dans ses vues le maréchal Smuts à qui aurait été dévolue la mission de faire de la propagande à New York.

M. Churchill et le comte Coudenhove-Kalergi ont dû depuis se retrouver à Londres pour constituer ensemble un organisme qui, sans prendre le titre de « Pan-Europe » aurait cependant le même objet. M. Churchill prendrait la présidence de cet organisme dont le comte Coudenhove deviendrait le Secrétaire général.

Il serait excessif de témoigner trop de méfiance au comte Coudenhove-Kalergi qui peut éventuellement nous donner des indications sur certaines tendances de la politique internationale. Il ne serait pas moins fâcheux de lui accorder une importance qu'il a pu, avant la guerre, avoir aux yeux de certains mais qu'il ne possède certainement plus aujourd'hui.

(Direction d'Europe)